

fore we could look our fellow Dane in the eye – now we don't know if we are looking at a friend or an enemy" (39).

Graham Caie received his Ph.D. from McMaster University and has been teaching at the University of Copenhagen in Denmark. Recently a Visiting Professor at the University of Guelph, he has now accepted the position of The Regius Professor of English Language at the University of Glasgow in Scotland.

DE LA BANDE DESSINÉE NARRÉE



La revanche d'Ani Croche. Bertrand Gauthier. Illus. Gérard Frischeteau. Montréal, La courte échelle, 1988. 89 pp., 7,95\$ broché. ISBN 2-89021-078-2.

Le dernier Roman Jeunesse de Bertrand Gauthier pour la série "Ani Croche" nous présente cette fois-ci la "revanche" de l'héroïne: revanche contre Mario Brutal, l'anti-héros "macho", émule de Rambo, qui l'a humiliée devant toute sa classe en la rebaptisant Ani Crotte et en laissant entendre qu'elle est follement amoureuse de lui. Enfin, ce petit roman portant sur l'honneur menacé des jeunes dans le contexte de la cour d'école pourra amuser également les parents à

qui on offre une espèce de "catalogue" de l'univers pré-adolescent. Par le biais du journal intime, qui sert de structure au roman, chaque chapitre représentant un jour de la semaine narré par l'héroïne, apparaît en effet un amalgame intéressant de références à la fois conventionnelles et contemporaines à travers lesquelles le monde des enfants se profile avec humour.

Ainsi, si comme dans la meilleure tradition des décors enfantins, les jeux dans le grenier et la découverte de déguisements fascinent encore Ani Croche et ses amis, ce sont, par exemple, les masques de monstres qui retiendront le mieux leur attention; si les personnages de cette aventure ont aussi de la créativité à revendre, l'issue qu'ils lui trouvent est rarement gratuite: "tours pendants" pour affirmer leur position au sein du groupe, compétitions d'originalité et de drôlerie en poésie, etc.; ils sont ainsi pleins de plans, de stratégies tout en restant apeurés par la noirceur de la nuit, les douze coups de minuit; si leur lexique favori est invariablement scatologique, leurs idéaux ("du cran et de l'humour") ont peut-être varié légèrement, mais les insultes, pour relativement nouvelles que soient quelques-unes ("quétaine"), ressemblent à celles des

Québécois de bien des générations avant eux ("épais", "niaiseux", "nono" – à remarquer l'emploi quasi exclusivement masculin de ces épithètes dans le roman); également, pas de regard nouveau sur la gent professorale: les professeurs sont représentés "à l'ancienne", c'est-à-dire (faut-il vraiment préciser?) ainsi que les décrivent leurs noms de Madame Cédille Pointé-Virgule et Monsieur Blaise-Pascal Souffre-Douleur. Par ailleurs, le grand objectif des enfants reste de ne pas faire rire de soi, car dans leur petite société, le ridicule tue encore. Les héros de *La revanche d'Ani Croche* s'efforcent donc, comme les enfants que nous étions, que nous avons connus, de refouler leur timidité, d'afficher une désinvolture qui les mette à l'abri.

Mais il me semble qu'ils vont plus loin dans leur désir d'émancipation. Ani Croche, en particulier, a des opinions très nettes sur plusieurs choses (ainsi en ce qui concerne la campagne, qui, bien qu'appréciée, n'apparaît plus comme lieu souhaitable entre tous. Ani Croche affirme bien clairement sa préférence pour la ville: "La ville, ça bouge tout le temps et c'est plein de vie. Et j'adore."). C'est sans doute cette assurance, teintée de "yuppisme", qui constitue l'aspect marquant du personnage. Ani Croche ne craint rien, du moins cherche-t-elle à s'en convaincre. Et c'est dans ses astuces pour déjouer ses ennemis qu'elle apparaît en fait le plus raisonnable. Le livre se conclut sur sa victoire contre Mario Brutal qui a cherché finalement à la frapper. Elle a su esquiver le coup, a pu même frapper son adversaire et s'en félicite devant Olivia, sa poupée complice. "Si je n'avais pas réagi assez vite, j'aurais sûrement un bel oeil au beurre noir. Ce matin, tu rirais de moi avec ma tranche de steak sur l'oeil. A la place, aujourd'hui, c'est Mario qui doit avoir un gros bleu sur la jambe. Et moi, je me prépare à manger un bon steak avec de délicieux champignons". Bien sûr, le "message" de l'auteur apparaît sans détours; il passe fièrement la rampe, sans équivoque. Et j'imagine que c'est de cette détermination de l'héroïne que ses lectrices en particulier se souviendront après avoir refermé le livre.

Peu importe que l'expédition à la campagne manque d'exotisme, qu'elle ne constitue qu'un autre versant de l'école avec sa mission de tourisme pédagogique trop organisé. Peu importe peut-être également que les aventures d'Ani Croche manquent de profondeur psychologique; car elles ne présentent des choses que leur aspect cocasse, bande dessinée narrée en quelque sorte, sans faire même entrevoir les désespoirs nécessairement attachés au genre de conflits qui y sont mis en scène. Les aventures et personnages sont représentés dans ce récit comme en plongée, avec le regard du caricaturiste. Or, Ani Croche, nous l'avons vu, "enseigne" cependant à sa manière. Mais les jeunes lecteurs seront-ils toujours en mesure de distinguer dans le discours de leur héroïne les ridicules, les bravades, des solutions judicieuses? Les enfants enfin peuvent-ils bien faire la part des choses et "rendre à Ani Croche ce qui est à Ani Croche"? C'est un peu ce qu'on est tenté de se demander en refermant cette petite aven-

ture où l'ambiguïté comique, et bien humaine, de l'héroïne compose une "leçon" fragile.

Maryel Archambault enseigne la littérature française et québécoise à l'Université de Guelph.

CREATING NEW LANGUAGES, OPENING UP NEW WORLDS

Kryptic: The little space guy. Norman Shrive. Hayes Press, 1989. 32 pp., \$14.95 cloth. ISBN 0-88625-246-6. **Orchestranimals.** Vlasta van Kampen. Illus. Irene C. Eugene. Scholastic-TAB, 1989. 40 pp., \$13.95 cloth. ISBN 0-590-73161-0.

Both Norman Shrive's *Kryptic: The little space guy* and Irene C. Eugene's and Vlasta van Kampen's *Orchestranimals* teach a new language to their young readers. *Orchestranimals* contains basic facts on musical instruments that can open up a whole new world of discovery. *Kryptic: The little space guy* deals with an imaginary language of its character's various technical devices (like his IC – Internal Calculator), opening up a world of scientific make-believe for its audience.

In *Orchestranimals*, an animal orchestra is about to perform. Its various members (all perfectly matched to their given instruments – like the octopus piano player) are late arriving, much to the anxiety of their conductor. All have different excuses (often fun puns like the beaver, who attempts to fix his violin by "fiddling" with it) as the penguin conductor paces back and forth muttering the memorable lines of "I need players to bow, players to blow, and players to hit to the beat . . . And where's Crash?"

Where *is* Crash? And *who* is Crash? Hinted at throughout the illustrations, in retrospect, Crash makes a dramatic surprise entrance towards the story's end.

Kryptic: The little space guy is the story of an alien landing on Earth to find himself the prey of a big, ugly toad. He makes friends with insects and learns they share a common enemy in the gray amphibian. In *Kryptic: The little space guy*, good triumphs over evil through co-operation. Though teaching a valuable lesson, Shrive doesn't go far enough, Toad finally "slinks off, thoroughly ashamed," but we don't see him realizing his past evils, vowing to change, or starting a friendship with the bugs. As they started, the separate groups remain unable to get along. A new ending is needed in order to complete the lesson.